

Pages de la Jeunesse

sionnaires a tout à y gagner. J'en gagerais fortement celles de nos dames canadiennes pour qui le vil métal n'est pas une objection, à mettre leurs jeunes filles au Sacré-Cœur de Grosse Pointe, elles auraient l'avantage de les perfectionner dans l'anglais comme celui de leur faire faire connaissance avec la saine liberté américaine. Le terrain appartenant aux Dames du Sacré-Cœur est immense et se divise en vergers et champs de légumes. Les pommes, les pêches et les poires y viennent à merveille.

Oh! les poires de Grosse Pointe.... mais chut, vous pourriez me croire gourmande ce qui ne serait pas joli quand on est la tante d'un aussi grand nombre de neveux et de nièces. Ce que je vous conseille, c'est d'aller y goûter, vous me direz ensuite ce que vous en pensez.

Tante Ninette.

Jeux d'Esprit

"Orléans" est la réponse à la charade de l'avant dernier numéro omise par erreur, et commençant ainsi : Que de gens après lui mon premier fait courir etc., etc.

CHARADES AMUSANTES

Qui a toujours le dernier mot ? Qu'est-ce qu'une femme ignore toujours ?

ENIGME

Qui me nomme me rompt !

Réponses à Jeux d'Esprit

CHARADE

Avez-vous dans mon deux lorsqu'il est mon premier, entendu quelquefois les sons de mon entier ?

Rép. Hautbois.

Ont répondu : Amédée Valin, Marie-Louise Picard, Lucette, Vénus, qu'on n'attend plus.— Jules V. Lucrèce, Symphorien Laga-

cé, Thérèse L'Heureux, Antoinette Lalonde, Dustin Mirbau, Annette Martin, Laurent L. Victorieux, Elie Bélanger, Loulou Bélanger, Fille unique, Orpheline, Petite Maman, Paradis, André Léveillée, Jos St-Amour.

DEVISE

Quelle est la femme de lettres du XVIII^e siècle qui avait choisi pour devise une lampe allumée et ces mots :

"Pour éclairer, je me consume".

Rép. Mme de Genlis.

Ont répondu : Petite Maman, Josette et Adrien St-Jean, Follette, Amédée Nalin, Ephrem V. Industrieuse.

Petite Poste en Famille

BERTHE. — Je suis heureuse que le changement que j'ai fait à la page des enfants te fasse autant plaisir. Je compte maintenant que tu ne l'abandonneras pas ce royaume "de la jeunesse", et que tu contribueras toi aussi à son embellissement. Si j'en juge par les lettres qui me sont parvenues, j'ai dû rencontrer les vues de beaucoup de mes grandes nièces et j'en suis bien heureuse.

SUZANNE No 2. — Mes félicitations, fillette, c'est très beau de n'avoir que neuf ans et d'être admise à la première communion, parce qu'on comprend bien son catéchisme. Je ne doute pas que tu t'y prépareras de ton mieux. La première communion bien faite est la base de toute la vie future, souviens-toi bien de cela.

Chose triste, ce qui offre le moins de prise au ridicule, c'est la méchanceté.

G. Tournade.

• • •

On n'est vraiment seule que lorsqu'on n'attend plus.—

Comtesse Diane.

Economie Domestique

Simile Vernis Martin

Prendre un objet en bois blanc poli comme ceux qui sont préparés pour la peinture, étendre bien également avec une brosse un peu large, sur toutes les parties de l'objet, une couche de vernis anglais (il y en a de toutes les nuances). Quand cette première couche est sèche, ce qui exige environ vingt-quatre heures, en mettre une seconde qu'il faut également laisser sécher ; le bois est alors recouvert d'un vernis de la couleur employée.†

Prendre une feuille de décalcomanie pour le bois, découper les branches et les sujets en leur laissant un petit entourage de papier et les disposer sur l'objet à décorer. Pour cela, il faut enduire le côté peint de la feuille de papier avec du vernis incolore, puis l'appliquer sur le bois, tamponner pour bien fixer et enfin imbiber d'eau avec un gros pinceau qu'on passe à plusieurs reprises à l'envers de la décalcomanie. Quand cette opération est bien faite, le papier blanc se détache de lui-même et laisse sur le bois le motif colorié.

Quelques notions de peinture à l'huile sont ici nécessaires ; il faut dissimuler ce qui peut rester de papier, réunir les branches les unes aux autres, y ajouter des feuilles, des boutons et des herbes qui les diversifient ; en un mot se servir de la décalcomanie comme fond à la peinture, mais les mêler de telle façon que l'œil ne puisse saisir où finit l'une et où commence l'autre.

Lorsque les raccords de peinture sont secs, on couvre tout l'objet de deux ou trois couches de vernis final, attendant toujours que la couche précédente soit séchée pour en ajouter une autre. Il est ainsi très facile de décorer de nombreux objets qui auront un petit cachet artistique si on suit exactement nos indications et si on a un certain goût naturel.